



**N
E
ICSW
S**

International Council on Social Welfare

Janvier 2021

Message du Président: Le CIAS en 2021



*Prof. Sang-Mok Suh,
Président du CIAS.*

La nouvelle année 2021 est arrivée. J'adresse mes meilleurs vœux de bonne année à toutes et tous les membres du CIAS.

En raison de la COVID-19, 2020 a été une année où nous avons réalisé l'importance d'une vie normale, et il y a eu de nombreux changements dans notre société. Nous avons traversé une période plus difficile que jamais.

Cependant, divers problèmes sociaux sont également apparus au moment de la pandémie de COVID-19. Le problème le plus important est celui des inégalités croissantes. La polarisation sociale s'intensifiera dans les mois à venir en raison de la récession économique provoquée par la COVID-19, et

nous serons confrontés à une société plus inégale que jamais.

Dans les pays en développement, le problème de l'aggravation de la pauvreté s'exacerbe également rapidement en raison de la stagnation des activités économiques. Nombreux sont celles et ceux qui, comme le rapport sur la pauvreté de la Banque Mondiale, prédisent que les récents progrès réalisés au cours des 20 dernières années dans le cadre des OMD et des ODD seront complètement anéantis en un an seulement.

Je crois qu'il est de notre devoir, en tant qu'ONG internationale spécialisée dans le bien-être et le développement sociaux, de prendre des mesures et des actions concrètes, notamment en établissant des agendas concernant les problèmes sociaux soulevés par la nouvelle ère COVID-19.

En conséquence, le bureau mondial du CIAS a l'intention de discuter et d'argumenter le rôle important des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le domaine du bien-être social au cours du premier semestre de cette année. Il est souvent attendu de l'apparition de la COVID-19 qu'elle déclenche un boom de la numérisation dans le monde entier. Cependant, comme l'application de la

numérisation est relativement tardive dans le domaine de la protection sociale par rapport à d'autres secteurs, il faut davantage de discussions et d'actions à cet égard.

La 59e session de la Commission des Nations Unies pour le Développement social a choisi comme thème prioritaire cette année "Une transition socialement juste vers le développement durable : le rôle des technologies numériques sur le développement social et le bien-être de toutes et tous".

Dans la continuité de ce mouvement, nous prévoyons également d'organiser une manifestation parallèle avec la Commission des Nations Unies pour le Développement social sur le thème "L'inclusion sociale par l'inclusion numérique dans le contexte du développement durable : tendances et défis" ; elle aura lieu début février et nous permettra d'entamer nos discussions sur la numérisation du secteur de la protection sociale.

Le bureau mondial du CIAS organisera également une autre conférence plus importante en mai sur le même sujet.

Au second semestre, nous prévoyons d'organiser une autre conférence internationale intitulée "L'insécurité alimentaire en Afrique et la recherche d'une protection sociale adaptée aux enfants : ce que la société civile peut faire".

De plus, le bureau mondial du CIAS travaille également à l'organisation d'une autre

conférence à la fin de cette année, intitulée "Préparer l'après COVID-19 : Vers une protection sociale universelle" ; elle nous permettra de discuter des moyens nécessaires pour que les actrices et acteurs de la protection sociale puissent réagir et prendre des mesures dans la nouvelle ère COVID-19.

Grâce à ces discussions et activités, nous concevrons diverses mesures pour résoudre les nombreux défis auxquels la communauté internationale de la protection sociale est confrontée dans l'ère de changement de COVID-19.

Je suis convaincu que la communauté de l'aide sociale changera et s'adaptera avec succès à l'évolution rapide de la COVID-19.

Dans ce contexte, le CIAS fera de son mieux et prendra l'initiative de créer des espaces de discussion mondiaux, d'échange et de coopération, pour atteindre nos objectifs communs en étroite collaboration avec diverses organisations internationales.

Le soutien de nos membres est nécessaire pour mettre en œuvre avec succès les plans d'action ci-dessus cette année.

Je me réjouis de votre participation et de votre intérêt pour les conférences que le CIAS accueillera à l'avenir.

Protégez-vous !

Conférence internationale en ligne sur l'éducation et le développement du travail social ISWED 2021



P.K. Shajahan Ph.D, Doyen des études universitaires, Professeur de travail social, TATA INSTITUTE OF SOCIAL SCIENCES, Mumbai, Inde, et vice-président du CIAS. Coprésident ISWED 2021



Avec plus de 1400 résumés reçus, la confirmation d'éminents universitaires et de leaders d'opinion comme conférenciers principaux (Keynote speakers) et de nombreuses initiatives sociales prévues dans la ville de Rimini, en Italie, nous nous attendions à une conférence très réussie. En raison des perturbations causées par la pandémie de Covid19, nous avons été contraint.e.s d'annuler la conférence de Rimini (SWESD 2020).

Bien que l'annulation de la conférence était inévitable, les membres du CIAS et de l'IASSW ont décidé de tirer le meilleur parti des préparatifs de la conférence de Rimini en transformant en conférence en ligne.

Le trésorier de l'IASSW, le professeur Ngoh Tiong TAN, ainsi que le vice-président du CIAS, le professeur P.K Shajahan, ont pris la tête de l'organisation de la conférence internationale en ligne sur le travail social et le développement, ISWED 2021, dont le thème était "Les relations humaines, clés pour renouveler le travail social pour l'avenir", afin de rassembler les travailleurs sociaux, les organisations de développement social et les praticiens de la politique sociale pour avoir un impact sur la vie des personnes et des sociétés au milieu des changements incroyables qui nous attendent.

Nous pensons que les relations humaines n'apportent pas seulement de la joie et un sens à l'existence humaine, elles sont la base première de la survie de la race humaine. L'éducation, la recherche et la pratique du travail social ainsi que la politique sociale doivent réagir de manière proactive pour promouvoir le bien-être humain, afin de favoriser un changement social positif et l'intégration sociale. Les relations sociales sont vitales pour l'épanouissement de l'individu et de la société.

Pour ISWED 2021, tous les résumés acceptés pour la conférence de Rimini ont été examinés et sont organisés en présentations

orales, symposiums, ateliers et sessions de posters. Tous les orateurs principaux et pléniers de la conférence de Rimini devraient également prononcer leur discours lors d'ISWED 2021.

En outre, des forums régionaux et des tables rondes ainsi que plusieurs sessions de mise en réseau sont prévus dans le cadre de la conférence. Elle aura lieu pendant les mois de janvier, mars et avril 2021. La conférence est organisée selon les axes suivants :

- **Axe 1:** Promouvoir les relations humaines, un contexte mondial et un développement durable.
- **Axe 2:** Objectifs de développement durable dans la promotion des relations humaines.
- **Axe 3:** Améliorer les relations humaines par les politiques sociales.
- **Axe 4:** Questions de genre et de minorités, micro-entreprises, et inclusion et intégration sociales..
- **Axe 5:** Défis et capacités de la formation et de la recherche en travail social dans la promotion des relations humaines et du développement futur..

L'ensemble de la conférence est organisé en trois segments comme ci-dessous ;

1. Séances de lancement - 15-16 janvier 2021

Annamaria Campanini et Sang-mok Suh,

présidents de l'IASSW et du CIAS, ont prononcé des allocutions de bienvenue, suivies de la conférence du prix Eileen Younghusband, donnée par le professeur Angelina Yuen, et du discours d'ouverture du professeur Walter Lorenz, lors de ces deux journées. Les enregistrements des deux discours peuvent être consultés à l'adresse suivante

<https://www.iassw-aiets.org/iswed2021/6165-iswed-2021-recording-of-kickoff-plenary-sessions-jan-15-16-2021/>

2. Symposiums, ateliers, sessions régionales - 16-19 mars 2021

Une série de symposiums et de sessions régionales seront organisés par les régions et les groupes d'intérêt, y compris des délibérations sur l'agenda mondial et les normes mondiales. Ce segment inclura les interventions de conférenciers principaux (Keynotes) et la célébration de la Journée mondiale du travail social.

3. Présentation des résumés acceptés de la conférence principale - 14-17 avril 2021

Les présentations orales des participants dont les résumés ont été acceptés seront au centre de ce segment. Les discours principaux, la conférence du prix Katherine Kendel, plusieurs sessions de mise en réseau et les plénières de clôture feront partie de ce segment.

Inscription et participation à la conférence

Des frais d'inscription minimes permettront de participer et d'accéder à tous les documents de la conférence, y compris les vidéos enregistrées des présentations.

Un certificat de participation sera délivré à tous les participants inscrits. Les membres du CIAS bénéficieront d'un prix réduit pour l'inscription.

Les frais d'inscription sont les suivants :

Participant.e.s qui ne sont membres ni du CIAS ni de l'IASSW: **US \$50**

Membres du CIAS / IASSW: **US\$ 20**

Participant.e.s étudiant.e.s: **US\$ 10**

Pour les inscriptions, veuillez consulter le site:

<https://www.iassw-aiets.org/iswed registration/>

Parrainage et publications

Nous espérons bénéficier d'un parrainage institutionnel de la part d'organisations et de membres. Les sponsors peuvent faire de la publicité sur le programme et les bannières et organiser des sessions de mise en réseau. Les tarifs sont provisoires :

Sponsor Platinum : 3000 \$US et plus

Sponsor Or : 2000 \$US et plus

Sponsor Argent : 1000 \$US et plus

Commanditaire général : 500 à 999 \$US.

Commanditaire individual: Entre 10 et 500 \$ US

Le parrainage peut également être en nature, par exemple en collaborant avec différentes organisations pour organiser des événements parallèles ou des sessions co-organisées.

Une série de publications sous forme de volumes édités est prévue autour des thèmes des différents axes, y compris les présentations, les discours d'ouverture et les articles invités.

Pour toute question relative à ISWED 2021, veuillez écrire à

iswedonline2021@gmail.com

Mise en œuvre de l'agenda mondial du CIAS



**Prof. Sergei Zelenev -
Représentant spécial du CIAS auprès des Nations unies et conseiller du président du CIAS**

L'adoption du programme mondial tous les quatre ans est une occasion bienvenue de faire le point sur ce qui a été réalisé et sur ce qui doit être fait. Le Programme mondial 2020-2024 adopté par l'Assemblée générale en novembre 2020 ne fait pas exception à la règle.

Il est particulièrement significatif car son adoption a coïncidé avec l'élection d'un nouveau président du CIAS, le Dr Suh Sang Mok, et les changements au sein de l'équipe de direction mondiale du CIAS. Les nouvelles priorités définies par le président constituent un nouvel espoir et un moyen clair de sortir de l'impasse intellectuelle dans laquelle le CIAS s'est trouvé récemment.

La situation actuelle est compliquée par les défis de la pandémie COVID-19 auxquels sont confrontés de nombreux membres. L'annulation de la conférence mondiale conjointe de Rimini en 2020 a non seulement infligé un préjudice financier considérable au CIAS, mais a également assombri la coopération avec ses partenaires. De nombreux efforts sont nécessaires pour rétablir cette coopération et la faire progresser. Certaines mesures ont déjà été prises dans ce sens.

La vision de l'objectif du CIAS évolue. La définition de l'agenda et les dimensions de renforcement des capacités dans les activités qu'il propose sont très importantes pour une organisation comme le CIAS, qui est basée sur les connaissances. En même temps, il est fortement lié à nos adhésions et aux attentes de nos comités nationaux vis-à-vis du bureau mondial. Ces attentes peuvent être quelque peu différentes de celles des années 80, 90 ou du début des années 2000.

Avant tout, et tout naturellement, les organisations membres nationales attendent un soutien du bureau mondial, mais d'un

autre côté, le bureau mondial ne peut pas fonctionner à sa pleine capacité en l'absence de membres nationaux forts. En d'autres termes, il s'agit d'une voie à double sens.

Nous devons de toute urgence discuter d'une série de questions que le CIAS pourrait adopter comme priorités d'action au cours du premier quart du 21e siècle. Ces priorités doivent être spécifiques au CIAS et refléter nos valeurs traditionnelles et les caractéristiques spécifiées dans le nouveau programme mondial 2020-2024.

Dans le même temps, elles doivent également être innovantes dans leur concept, attrayantes pour les membres et capables d'attirer de nouveaux membres et actrices et acteurs clés. L'organisation mondiale doit rester innovante lorsqu'elle examine ses messages à l'intention des publics nationaux et mondiaux, en les présentant différemment ; elle doit attirer l'attention de ses partisans potentiels et montrer clairement qu'elle est unique dans ses efforts de sensibilisation et de renforcement des capacités.

Elle doit s'adresser dès maintenant à ceux qui souhaitent faire de notre monde un endroit meilleur.

Certaines de ces nouvelles idées ont déjà été discutées lors de la célébration du 90e anniversaire du CIAS à Dublin. Ci-dessous, quelques points à prendre en compte lors de la mise en œuvre du nouveau programme mondial.

Globalement, notre organisation regroupe des pays de niveaux de développement très différents, avec des priorités nationales très différentes. Nous sommes unis dans un effort pour parler au nom des moins fortuné.e.s et des défavorisé.e.s, nous tenons à leur donner une voix dont elles et ils pourraient être privé.e.s ailleurs. Garantir le financement de l'accès universel aux services et aux droits de première nécessité - accès au logement, à l'eau, aux installations sanitaires et à l'électricité, ainsi qu'aux services sociaux essentiels tels que la nutrition, les soins de santé et l'éducation - est essentiel pour réduire la pauvreté et promouvoir l'égalité des chances. Le fait que le CIAS soit une organisation non sectaire et apolitique s'occupant d'un large éventail de questions de bien-être social est notre atout, mais ces questions doivent être abordées de manière nuancée, pour qu'elle ait un sens pour tous les membres sur le terrain.

Thèmes communs

Certaines tendances et thèmes actuels sont observés dans la plupart des pays et pourraient être remarqués pour leur importance commune. Leur analyse pourrait éclairer et orienter la mise en œuvre du nouveau programme mondial.

Après discussion, ils pourraient être adoptés comme priorités clés pour l'avenir. Un grand nombre de questions importantes pour l'agenda mondial, mais quatre d'entre elles sont les plus importantes pour notre

cheminement. Outre leur importance programmatique, les activités mondiales alignées sur ces thèmes pourraient certainement générer un soutien des donateurs au CIAS, en particulier si elles s'accompagnent de projets attrayants et orientés vers l'action. Elles pourraient également faciliter notre engagement avec des partenaires établis et nouveaux.

A. Le changement climatique est un défi mondial largement reconnu.

Ses effets néfastes touchent des millions de personnes aujourd'hui et pourraient en toucher beaucoup plus à l'avenir. Les catastrophes naturelles ont augmenté en fréquence et en intensité. Ces risques sont susceptibles de se croiser avec l'épidémie de COVID-19 et les interventions de santé publique, épuisant à la fois les ressources des interventions d'urgence et le financement social en général. Elles s'aggraveront et seront probablement exacerbées à la fois par la crise économique en cours et par les inégalités socio-économiques existant de longue date. Les travailleurs sociaux et les praticiens du développement social doivent faire face aux conséquences du changement climatique. Il s'agit d'un problème mondial dont les répercussions ne sont pas claires.

Le changement climatique ne doit jamais être négligé lorsque nous formulons une nouvelle vision. L'Agenda 2030 des Nations Unies fournit de nombreux points d'entrée utiles pour tout problème spécifique que notre organisation pourrait vouloir examiner.

Nos actions doivent être à la fois nationales et mondiales.

B. Les inégalités sont un problème coriace, affectant des aspects clés du bien-être dans tous les pays.

Leur importance est bien reconnue et constitue une préoccupation constante dans la plupart des pays. Les inégalités entre les pays et au sein de ceux-ci sont visibles dans de nombreuses dimensions du bien-être telles que l'espérance de vie à la naissance, la mortalité infantile et la nutrition, l'accès aux soins de santé et le niveau d'éducation. L'ampleur des disparités de revenus varie d'un pays à l'autre, et elle se répercute également sur les individus. La pauvreté, un problème multidimensionnel, est l'une des principales priorités dans ce contexte. La concentration des revenus au sommet de l'échelle de distribution affecte des groupes sociaux tels que les jeunes, les personnes âgées, les personnes handicapées, les personnes migrantes ou les peuples autochtones. En d'autres termes, elle affecte fortement les groupes sociaux qui étaient auparavant au centre de l'attention du CIAS depuis des années.

C. L'inclusion sociale reste primordiale dans la plupart des pays.

Elle est étroitement liée à la pauvreté, aux inégalités et aux déficits d'emplois bien rémunérés. Des caractéristiques telles que le sexe, l'âge, l'origine ethnique, la race, le handicap ou le statut migratoire conduisent

souvent à un refus d'opportunités et à une participation inégale à la vie politique ou civique. D'autre part, l'amélioration des infrastructures de base et l'accès universel aux services sociaux universels ont un effet cumulatif positif sur le bien-être, favorisant l'inclusion sociale et la "société pour tous". La dimension de solidarité, la citoyenneté sociale et les droits sociaux pourraient également être pris en compte ici, car ils représentent un sous-ensemble important de questions susceptibles de façonner la nouvelle vision de la finalité.

D. L'importance de politiques sociales universelles, holistiques et cohérentes est éprouvée dans de nombreux pays.

Le CIAS a constamment plaidé en faveur de telles politiques dans ses déclarations aux Nations unies et au-delà. Nous devrions continuer à plaider pour l'intégration des politiques économiques et sociales alors que les mesures macroéconomiques ont toujours une dimension sociale. Il s'agit d'un thème important et largement reconnu. Ces aspects devraient également être pris en compte dans notre réflexion. La protection sociale - soutenue et promue par le CIAS - fait partie des mesures politiques originelles du CIAS, qui pourraient répondre à plusieurs objectifs sociaux importants à la fois. Nous devrions poursuivre notre plaidoyer en faveur d'une protection sociale universelle, concernant les socles de protection sociale et au-delà.

Moyens et methods

Historiquement, le CIAS s'est imposé comme un espace de discussion, de mise en réseau et d'action sociale. Depuis 2010, les conférences tripartites organisées en coopération avec l'IASSW et l'IFSW sont devenues incontournables, mettant en commun les ressources financières et organisationnelles de trois organisations sœurs. Les conférences mondiales sont également une source de revenus pour le CIAS ; leur importance ne peut donc pas être exagérée.

Compte tenu de cette activité mondiale, nous pourrions également envisager des conférences spécifiques au CIAS, organisées à tour de rôle entre les régions et se déroulant entre les conférences mondiales communes. Les initiatives présentées par le Président concernant trois conférences parrainées par le CIAS vont en ce sens. De telles conférences ont déjà été organisées dans certaines régions du CIAS, mais elles ne le sont pas encore dans toutes les régions.

Nous pourrions essayer de pallier cette lacune. Sans en faire des événements aussi importants que les conférences tripartites, elles pourraient néanmoins donner une nouvelle visibilité au CIAS et promouvoir le développement de capacités cruciales pour nos membres. Ces conférences pourraient être complétées par des séminaires pertinents si et quand cela est possible ; de temps en temps les séminaires ou les ateliers pourraient devenir une alternative aux conférences à part entière.

Les activités de développement des capacités doivent être menées dans chaque région. Nous devons cependant reconnaître que si les outils sont importants, ils ne peuvent remplacer le contenu de nos activités.

L'une de nos obligations constitutionnelles est le renforcement de la société civile dans le monde entier, de manière à atteindre les objectifs du CIAS. Le CIAS a été très actif dans ce domaine en organisant des séminaires et des ateliers de formation.

Les séminaires de développement des capacités visant à former les organisations de la société civile aux questions sociales pourraient à nouveau devenir une caractéristique des activités du CIAS au niveau régional. Il serait hautement souhaitable que le CIAS établisse de nouveaux partenariats avec des "groupes de réflexion (think tanks)" nationaux et internationaux, en particulier ceux qui s'occupent de questions de développement social. Une telle coopération renforcerait notre crédibilité en tant qu'instance de formation ancrée dans les connaissances. Enfin, la visibilité des organisations nationales membres devrait être renforcée. Nos dirigeants nationaux devraient être bien connus de la communauté des décideuses politiques dans leur pays, reconnus au niveau national et considérés comme des pionniers à la pointe des efforts de développement social. Le CIAS doit rester une marque et tous les

efforts doivent être faits pour renforcer son attrait.

Le CIAS et le bien-être social en 2021 : Avancer ensemble face à la COVID-19



Professeur Antonio López Peláez, directeur exécutif de l'ICSW et professeur de travail social et de services sociaux à l'Université nationale d'enseignement à distance (UNED) (Espagne)

Je suis honoré de servir le CIAS en tant que directeur exécutif, depuis le mois de novembre 2020. Tout au long de ma carrière de chercheur et de professeur en travail social et en services sociaux, le CIAS a été pour moi une institution de référence. S'il y a une chose dont nous avons besoin dans le domaine de l'aide sociale, c'est de figurer à l'agenda public pour débattre des défis auxquels nous sommes confrontés, et partager les bonnes pratiques dans les domaines très divers qui composent l'aide sociale. Pour le CIAS, vous pouvez compter sur le meilleur de mes efforts et de mon expérience pour contribuer à la reconstruction du bien-être social au milieu d'une pandémie telle que celle provoquée par COVID-19.

La première étape est de ramener notre Bulletin mensuel. A partir de ce numéro de janvier 2021, notre objectif est de faire du Bulletin du CIAS une plateforme mondiale pour le CIAS. Pour y parvenir, nous avons besoin de la collaboration de tous les membres du CIAS. La stratégie consiste à organiser les numéros du Bulletin autour de sujets d'importance régionale, afin de donner la parole à des acteurs clés sélectionnés dans chaque région, et d'aborder des questions transversales telles que les objectifs de développement durable, la numérisation ou les crises alimentaires, pour lesquelles il est important d'établir des diagnostics clairs et de diffuser les résultats et les bonnes pratiques.

Cela nous permettra de mieux nous connaître, de partager nos expériences, de rendre visibles les avantages d'être membre d'une communauté aussi pertinente que le CIAS et de contribuer au bien-être collectif.

La pandémie COVID-19 nous a toutes et tous obligé.e.s à changer nos priorités et, dans une organisation mondiale comme le CIAS, la numérisation nous offre l'occasion de travailler en équipe, de diffuser nos propositions et d'améliorer les services que nous offrons à nos membres et à l'ensemble de la société mondiale.

En survolant les débats quotidiens sur la pandémie, je voudrais, dans cette première contribution à la lettre d'information du CIAS, porter le regard sur un phénomène clé qui a été accéléré par la crise du COVID-19 :

la numérisation de nos sociétés. Et aussi sur l'un de ses effets: la nécessité de concevoir des politiques sociales inclusives dans un environnement numérique.

Sans numérisation, il ne peut y avoir d'inclusion, et le modèle de numérisation que nous mettons en œuvre dans nos systèmes de protection sociale aura des conséquences durables. La numérisation représente un défi collectif et global qui redéfinira les relations entre les utilisateurs, les professionnels et les administrations ou les entreprises qui fournissent des services sociaux.

L'importance de cette question a conduit la Commission du développement social des Nations unies à organiser sa 59e session autour du thème " *Transition socialement juste vers le développement durable: le rôle des technologies numériques sur le développement social et le bien-être de toutes et tous*".

Comme au cours des 90 dernières années, nous toutes et tous du CIAS devons apporter notre point de vue au débat sur le bien-être social. Dans le domaine de l'inclusion numérique, certaines questions clés sont les suivantes :

- ✓ Premièrement, **la protection des citoyen.ne.s qui se décide de plus en plus dans la sphère numérique.**

Nos institutions se numérisent, et de plus en plus de services et de prestations disposent

d'une passerelle numérique. Par conséquent, les compétences numériques des professionnel.le.s travaillant dans le domaine de la protection sociale (y compris les travailleurs sociaux) et des citoyen.ne.s sont essentielles. La fracture numérique n'est pas seulement une question d'accès. Elle implique également un fossé d'utilisation, de compétences, de trajectoires de vie.

- ✓ Deuxièmement, **les services que nous fournissons.**

Nos utilisatrices et utilisateurs sont des citoyen.ne.s, même si dans de nombreux endroits du monde, elles et ils sont confiné.e.s. Comment pouvons-nous développer de nouvelles façons d'interroger, de visiter les foyers, de faire des diagnostics et d'intervenir en utilisant les nouvelles technologies et l'internet ? Comment pouvons-nous faire de la numérisation une occasion d'améliorer les soins aux citoyen.ne.s, l'administration publique, l'État providence et les services sociaux ?

- ✓ Troisièmement, **les droits numériques, l'intervention et les compétences numériques doivent faire partie des programmes d'études dans les universités.**

Nous devons être formé.e.s pour intervenir dans un environnement ayant ses propres caractéristiques. Nous n'allons pas mettre de côté la communication en face à face, mais il est vrai que le monde numérique exige une

formation spécifique aux compétences numériques.

✓ Quatrièmement, **la nécessité de valoriser les connaissances scientifiques et spécialisées des scientifiques, y compris des spécialistes des sciences sociales, et bien sûr des travailleurs sociaux.**

Dans un contexte marqué par l'existence d'une vague populiste, la radicalisation, les fausses informations et le questionnement des scientifiques et des experts, il est nécessaire de souligner l'importance du droit à une information rigoureuse, à une évaluation professionnelle basée sur les connaissances expertes et la science, y compris les sciences sociales.

En tant qu'organisation leader dans le domaine du bien-être social depuis 90 ans, le CIAS a toujours collaboré à la construction d'une société de droits et pour les citoyen.ne.s, dans et de tous les horizons. En cette troisième décennie du XXI^e siècle, le CIAS continue, grâce à nos efforts collectifs, à être un outil efficace pour remettre le bien-être social à l'ordre du jour public, y compris le défi numérique.

Comme l'a souligné la pandémie COVID-19, nous sommes sauvés par une science fondée sur la coopération et la compétence technique. Et nous sommes sauvés par notre capacité collective à créer des liens, à reconnaître, à respecter et à poursuivre des objectifs communs.

Faire de notre mieux pour contribuer à un avenir meilleur est, sans aucun doute, une entreprise qui en vaut la peine. En ce sens, je vous encourage à participer au CIAS, qui nous appartient à toutes et tous, et je vous promets, personnellement, mon dévouement le plus constant.

Je vous souhaite à tous une heureuse et surtout saine année 2021.

Prenez soin de vous en cette période de pandémie.

Évènements à venir au CIAS – Merci de prendre note des dates

Évènement parallèle en ligne 12 février 08h30-09h45 EST

Titre : Construire des plafonds et élever les seuils grâce à des technologies numériques inclusives et à un Fonds mondial pour la protection sociale

Co-parrainé par: Coalition mondiale pour les socles de protection sociale (GCSPF), Appel mondial à l'action contre la pauvreté (GCAP) et Conseil international de l'action sociale

La Coalition mondiale des socles de protection sociale (GCSPF), l'Appel mondial à l'action contre la pauvreté (GCAP) et le Conseil international de l'action sociale (CIAS) coparrainent un événement parallèle de 75 minutes lors de la 59^e session de la

Commission du développement social, avec des intervenants des gouvernements, des Nations unies, de la société civile et du monde universitaire.

L'événement vise à aborder des perspectives diverses et interconnectées sur la protection sociale et le sans-abrisme, et à examiner pourquoi le Fonds mondial pour la protection sociale est nécessaire pour assurer à toutes et tous le droit à la protection sociale.

Une autre dimension consiste à examiner comment la technologie numérique peut appliquer les socles de protection sociale à ceux qui vivent sans toit.

<http://www.socialprotectionfloorscoalition.org/>

Événement parallèle : L'inclusion sociale par l'inclusion numérique dans le contexte du développement durable : tendances et défis.

Commission du développement social, 59e session, Nations unies, 9 février 2021, 10-11h15, en ligne

L'objectif de la présente manifestation parallèle organisée par le CIAS en coopération avec d'autres partenaires est d'explorer les conditions préalables et les activités essentielles nécessaires pour garantir que tous les individus et les communautés, y compris les plus défavorisés, aient accès et utilisent les

technologies de l'information et de la communication (TIC) et soient pleinement capables d'améliorer les conditions de leur participation à la société grâce à des possibilités et un accès plus larges aux ressources, y compris les ressources numériques.

Les présentateurs aborderont les défis existants, ainsi que les bonnes pratiques qui contribuent à façonner les modèles de numérisation les plus adaptés axés sur le bien-être social et la promotion de l'aide sociale.

<https://www.fundacion.uned.es/actividad/idactividad/23963>

Le contenu des Bulletins du CIAS peut être librement reproduit ou cité à condition de mentionner la source. Les points de vue ne représentent pas nécessairement les politiques du CIAS.

Rédacteur des Bulletins d'information du CIAS : **Antonio López Peláez,**
Directeur général, CIAS
alopez@icsw.org

CIAS - Conseil international de l'action sociale. Bureau numéro 34.
Département de travail social, Faculté de droit, Université nationale d'enseignement à distance (UNED).
C/ Obispo Trejo 2, 28040 Madrid (Espagne).

Les propositions de contribution à la lettre d'information sont les bienvenues !